

## Maison des Arts et de la Culture

Le site choisi pour construire la Maison des Arts et de la Culture est un lieu en mutation. Ce projet doit immédiatement tisser des liens avec le contexte bâti et avec l'avenir du quartier et de la ville. Sa volumétrie générale est basée sur le gabarit des constructions avoisinantes, mais devient aussi un pôle favorisant le développement du quartier. Il pourra servir de repère, notamment depuis l'axe routier qui passe à proximité. Lorsqu'on arrive en voiture, l'une des façades principale émerge vers la vue du conducteur. C'est un grand volume métallique et opaque pour protéger les utilisateurs à la fois du bruit et du soleil au Sud.

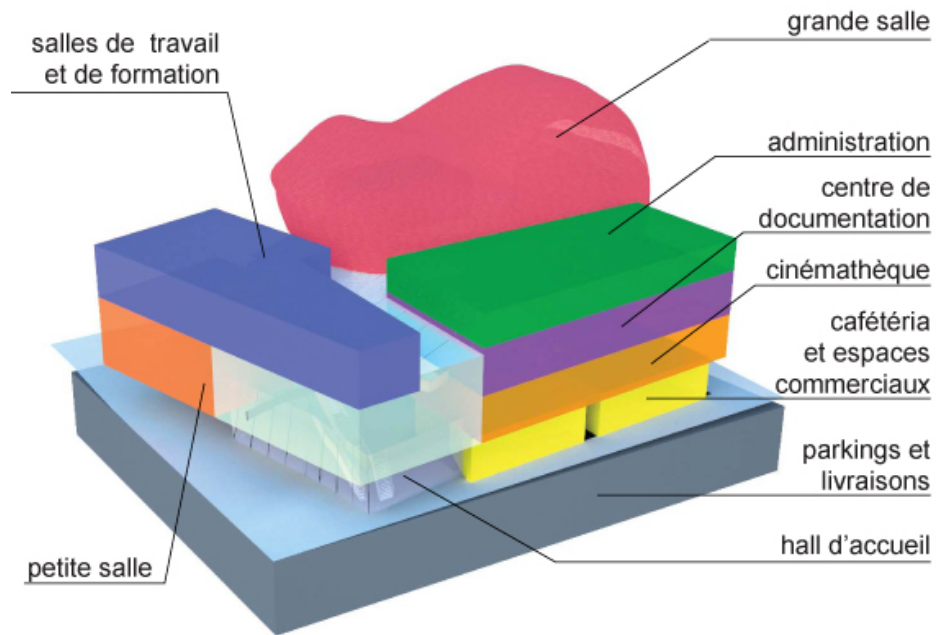
L'un des atouts du site est la possibilité d'accès depuis plusieurs directions, et que ce soit de manière motorisée ou à pied. Le projet exploite vraiment ces possibilités du lieu. Le concept général se base sur la symbiose entre le sol ancré dans l'histoire et les usagés en mouvement, ouverts sur l'avenir.

L'orientation et la disposition du bâtiment veulent générer un sol vivant et rends la parcelle fluide et traversante. Cette circulation des personnes se fait autant autour du centre culturel qu'à l'intérieur du rez-de-chaussée. Les visiteurs peuvent se déplacer librement à ce niveau tout en gardant un certain niveau de contrôle sur les passages.

Le visiteur arrive à pied par un grand parvis. C'est un lieu agréable où la rencontre est possible. Il permet de se retrouver à l'ombre du grand volume métallique en surplomb des entrées du public.

Le parvis se plisse, devient un lieu qualifié tout autour du hall d'accueil, et relie toutes les entrées publiques. Dans les pliures du sol, on peut s'y assoire, installer des aménagements, d'autres décrochés permettent l'éclairage extérieur. Ce jardin urbain se construit à partir du sol de la maison des arts et de la culture, car les plissures partent du hall vitré et s'étendent vers l'extérieur. C'est une manière d'intégrer le projet dans la vie du quartier et de susciter l'intérêt du public à la fois pour un lieu de culture mais également pour un espace de rencontre.

L'organisation de la Maison des arts et de la culture se différencie dans différents volumes organisés autours du grand hall d'accueil. Pour aiguiser la curiosité du visiteur, les salles d'exposition sont placées au rez-de-chaussée. Les vues aménagées dans ce socle du bâtiment permettent un lien avec le public parfois non initié avec des formes d'arts diversifiés, le musée se mélange ainsi avec la ville.

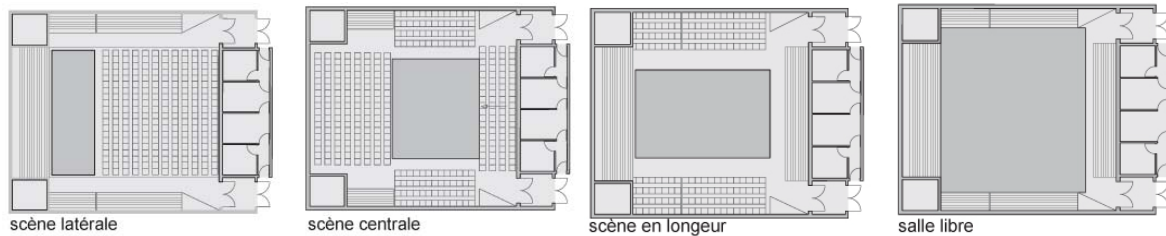


Le hall d'accueil se prolonge sur deux parties vitrées : la boutique et la cafétéria qui sont accessibles directement depuis l'extérieur. Ils peuvent avoir un fonctionnement autonome.

La partie la plus emblématique de la maison de la culture de Beyrouth est certainement la grande salle de concert et de conférence. Elle est représentée par une grande coquille en bois. Cette forme épouse avec des formes souples, les contraintes programmatiques d'une salle de concert. Elle permet également une excellente gestion de l'acoustique. Pour représenter le territoire dans lequel le bâtiment s'inscrit, la grande coquille sera recouverte d'écailles en bardeaux de bois en Red Cedar. Le cèdre qui représente le Liban partout dans le monde, est également un excellent matériau de recouvrement qui protège parfaitement sans avoir besoin d'être entretenu. Le bois permet d'identifier la salle de concert, il émet une ambiance particulière, propice au calme et à l'écoute, c'est une préfiguration de ce que le visiteur découvrira à l'intérieur de l'auditorium.

On reconnaît le grand volume orange qui s'enroule autour de la coquille. Au-dessus du grand hall d'entrée, il se sépare en deux parties distinctes. D'un côté, au Sud, on peut trouver la petite salle de spectacle et les ateliers de formation, de l'autre, à l'Est, la cinémathèque et sa salle de projection, le centre de documentation ainsi que l'administration. Le grand hall d'entrée du rez-de-chaussée dirige, avec un escalier monumental, d'abord vers le foyer des deux auditoriums. Depuis cet espace d'attente le public peut accéder à la terrasse extérieure ou pénétrer dans la coquille où se trouvent les entrées de la grande salle de spectacle ou de conférences.

La petite salle est particulièrement modulable. Les combinaisons possibles lui permettent, grâce au sièges amovibles et encastrables dans les parois, d'aménager une scène latérale, centrale ou même le laisser la salle entièrement libre de sièges. Cet espace peut alors se prêter à des mises en scène et de mises en situation du public les plus diverses, de la salle de projection jusqu'à des dispositions les plus imaginatives.



Au même niveau, se trouve la salle de projection, qui se situe en contact direct avec la cinémathèque du Liban. Ainsi sont regroupés autour du foyer surplombant le hall, les lieux les plus fréquentés du grand public.

Dans la continuité du grand escalier, et toujours accessible par les ascenseurs, se trouve de double niveau du centre de documentation. Ce grand espace surplombé par la salle de lecture profite pleinement de l'éclairage de la rue intérieure. La lumière extérieure se reflète sur la paroi de la coquille génératrice d'une lumière naturel douce, afin d'obtenir un ambiance de travail.

A l'écart du public, l'administration générale est situé au niveau supérieur afin d'y trouver les meilleurs vues sur l'extérieur : la ville, les collines, et aussi sur le bâtiment lui même à travers la verrière.

La dernière volée de l'escalier se dirige vers les salles de formations. Elles ont été regroupées dans un ensemble autonome afin que les différentes disciplines puissent s'y rassembler, et que des échanges puissent avoir lieu dans les circulation larges. C'est une zone d'étude protégée située dans un cocon en hauteur, Les salles de dessin ont une lumière homogène provenant de l'interstice entre le volume orange et la coquille.

D'autres entrées extérieures mènent depuis un petit parvis aux loges d'artiste et aux coulisses. Cette entrée des artistes et du personnel se trouve directement au pied de la coquille à proximité de la rue Ghalghoul afin d'y faire arrêter les taxis. Cette rue offre également la possibilité de desservir l'accès des camions de livraison et l'accès au parking public.

Les matériaux et les systèmes constructifs sont des éléments constitutifs d'un projet qui permet de le situer dans son contexte, son époque et dans les liens qu'il entretient avec les enjeux contemporains. Tout comme le seront les activités et les représentations artistiques de la Maison des Arts et de la culture. S'inscrire dans les réalités contemporaines,

c'est se poser la question de la manière de construire. Le projet d'un espace culturel est un défi important pour l'esprit humain mais il ne doit pas se faire au détriment ni de son environnement ni de sa santé. Nous voulons donc construire un bâtiment respectueux de la nature et des personnes, des visiteurs comme des employés. Pour cela des choix essentiels ont été fait sur les matériaux employés.

Le projet développe des solutions constructives basées sur une large utilisation du bois, en couverture, mais également dans la structure principale du bâtiment. Ces utilisations permettent de sublimer l'utilisation de bois dans la construction, avec l'élaboration de la géométrie de la coquille ou à travers la réalisation des porte à faux que le bois massif est capable de réaliser aisément. Ce matériau de base peut être habillé avec des parements variés selon l'ambiance et les affectations des locaux. ( bois, acier, plâtre recyclé...) Malgré quelques a priori qui ont tendance à disparaître, le bois a fait ses preuves de durabilité et de sécurité y compris dans des bâtiments recevant du public.

L'ensemble du sous sol et ainsi que les salles d'expositions du socle seront réalisés dans un béton brut. Cela permet d'utiliser au mieux les propriétés et les avantages de chaque matériau. Car l'inertie importante du béton permet de stocker de la chaleur et de réguler la température. Le bois en revanche est un excellent régulateur de l'hygrométrie. Leur combinaison assure une grande partie du confort des salles d'exposition. Ainsi le choix des matériaux influe également sur les économies énergétiques.

Du point de vue de la conception, et selon le concept de « NégaWatt », l'énergie qui coûte la moins chère est celle que l'on n'a pas consommée, et ce principe s'applique aisément dans les bâtiments d'une collectivité. Pour cela les choix conceptuels sont primordiaux : l'orientation de la construction, sa conception, sa géométrie, et ses ouvertures permettent de diminuer l'utilisation du chauffage, de la climatisation et de l'éclairage naturel. Le grand hall par exemple sert de puits rafraîchissant. Il s'agit d'un grand espace vertical qui puise de l'air frais à l'ombre au niveau du parvis et le rejette par la verrière de toiture. Ce qui permet de ventiler une grande partie des locaux.

Il a été démontré que le stockage de CO2 dans le bois de construction, le choix du matériau bois dans des applications diverses (planchers, structure, parois, et isolation) permet également de limiter la présence de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Le choix de l'approvisionnement du bois est primordial dans le concept. Pour cela il faut sélectionner des bois labellisés provenant d'exploitations gérées durablement.

Le projet architectural de la maison des Arts et de la Culture de Beyrouth provient d'une analyse précise du site et des besoins programmatiques. Ces dernier liés à des enjeux écologiques, humains et artistiques , donnent un sens au projet qui vient d'être présenté.